

L'assassinat de Marwa SHARBINI: Le signifiant et le signifié



Selon une statistique présentée à la conférence du Sommet Islamique tenue à Téhéran (9-11-1997), 500 millions musulmans vivent en minorités dans les quatre coins du monde. Quelques millions d'entre eux sont des citoyens européens; sujet de plusieurs genres de discrimination et de marginalisation / le signifié qui se traduit de temps en temps par le recours à la violence (parfois réciproque) / le signifiant. Cette tendance à la violence / le signifiant exprime une tension relationnelle de haute gamme entre les minorités musulmanes «émigrées» et les sociétés d'accueil dont chacune d'elles est en état de division interne socio-politique progressive et de «discordance intellectuelle» selon l'expression d'Emmanuel Todd, dues à la confrontation de deux systèmes de visions, de valeurs et de mœurs.

L'anthropologie de cette scission sera au centre de la préoccupation de «*Le Débat*» dans ses prochains numéros.

Les raisons de l'auto-tension explosive sont multiples: le racisme organisé, la montée de la droite en Occident (et dans le monde), la conscience et la mémoire collectives traditionnelles, la crise économique et financière croissante, l'augmentation sans précédent du chômage, l'échec des politiques d'intégration des migrants, la guerre aveugle contre ce qui est appelé le terrorisme, la situation démographique des minorités musulmanes...citons, en plus d'autres problèmes touchant les sociétés occidentales, notamment: l'accroissement des différences entre les classes sociales, le recours à la violence, la marginalisation sociale, le sentiment de l'isolement (selon les statistiques de Gallup en 2008, 38% des citoyens de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Grande Bretagne se considèrent comme des «isolés»), la peur de l'autre... tous ces facteurs constituent un

phénomène dominant au sein du tissu relationnel entre les communautés européennes. Ce fait s'exprime généralement par la xénophobie et l'islamophobie. Certains parlent en Europe de la nécessité d'affronter ce qu'ils appellent: «les dictatures des minorités islamiques».

A ce propos l'assassin de Marwa SHARBINI avait déclaré devant le juge: «Les races non européennes n'avaient aucun droit de vivre en Allemagne»; puis il avait ajouté, avant de sauter de son boxe pour poignarder Marwa qu'il ne trouvait pas normal que «ces monstres n'aient pas été jetés dehors après le 11 septembre 2001»(Le Figaro 13/07/2009).

En vue de présenter à nos lecteurs une approche objective de l'assassinat de Marwa, menant à analyser et à comprendre ses implications objectives et ses multiples répercussions, «*Le Débat*» a réuni trois experts en sociologie des sociétés occidentales et des minorités musulmanes émigrées:

- Abdul-Raouf SINNO (Professeur et ex-doyen à l'Université Libanaise).
- Walid 'ARBID (Professeur à l'Université Libanaise).
- Kassem 'IZZEDDINE (écrivain et politologue libanais).

Voici le débat qui s'est déroulé entre eux:

Le Débat: Nous voudrions, tout d'abord, résumer à nos lecteurs, à titre de rappel, ce qui s'est passé le 1/07/2009 au tribunal de DRESDE et quelles furent les réactions ?..

Le 1^{er} juillet 2009, à la cour d'appel de DRESDE (en ex-Allemagne de l'Est) Ali, le mari de Marwa, boursier égyptien, et leur fils (3 ans) étaient présents au tribunal, le criminel (un allemand d'origine russe) s'est précipité sur Marwa et l'a poignardée de 18 coups de couteau en moins de 30 secondes sous les yeux des juges, des avocats, et de l'audience.

Deux policiers accourus en urgence sur les lieux de l'agression, ont pris le mari pour l'agresseur et lui ont tiré une balle dans la jambe.

Dans un incident précédent, le criminel avait lancé à Marwa les injures de terroriste, islamiste, sa..., parce qu'elle lui avait réclamé une place pour son enfant sur une balançoire dans le parc de la résidence de la famille et de l'accusé.

L'acte criminel et raciste est resté pendant plus que 10 jours sous silence des médias et de la classe politique allemande et européenne. Il en fut de même pour les réactions dans le monde islamo-arabe, à l'exception de l'Iran et de l'Egypte.

Le crime raciste terroriste n'est pas, bien sûr, un acte isolé d'un fou. C'est plutôt un acte politique par excellence. Beaucoup d'incidents provocateurs contre les

communautés islamiques en Europe l'ont précédé (Depuis l'affaire des Versets Sataniques de Salman Rushdi, les affaires du voile en France, en Allemagne et en Belgique, le film documentaire du député hollandais Geert Wilders, les caricatures danoises, l'affaire de Robert Dreker en France, la conférence du Pape Benoît XVI à l'Université de Ratisbonne en Allemagne etc....).

A. Sinno: Il semble que l'apparence islamique de la femme ait été une provocation pour cet homme qui a une attitude négative envers les musulmans et les étrangers. En fait, les tribunaux civils en Allemagne n'imposent pas une fouille avant d'y entrer, c'est ce qui a permis à l'accusé de faire entrer ce poignard avec lequel il a agressé la femme. La police est entrée dans la salle après le crime, elle a aperçu le mari qui protégeait la femme, elle a donc cru qu'il était l'agresseur et a tiré sur lui. A mon avis, nous ne pouvons généraliser cet événement et considérer que toute la société allemande est hostile à l'Islam. Il s'agit d'une attitude individuelle, il faut éviter de généraliser ce cas.

Le Débat Quelques médias européens ont mentionné que l'accusé a prononcé des expressions significatives importantes, de nature raciste, avant qu'il n'attaque sa victime.

A. Sinno: Ces attitudes ne sont pas nouvelles, elles datent du temps de Hitler qui a pris des positions contre les races. Elles sont suscitées à nouveau après des faits comme le 11 septembre. Suite à la réunification nationale entre les deux Allemagnes, il y a eu accroissement du taux du chômage, jusqu'à 19%, et notamment dans les régions de l'Allemagne de l'est. L'Allemand a considéré que l'étranger présent en Allemagne lui vole son poste et son travail, suscitant chez lui un état d'hostilité envers tous les étrangers; il les regarde en tant que groupe terroriste voulant imposer de nouvelles valeurs en Allemagne. Les Allemands se sentent largement provoqués par ces valeurs étrangères à leur pays, comme par exemple, la multiplication des mosquées dont le nombre a atteint récemment 150 dans toute l'Allemagne.

W. Arbid: Ce que dr. Sinno a cité pour l'Allemagne s'applique à toutes les sociétés européennes et notamment en France. Aujourd'hui, le dossier islamique est le plus présent dans la politique sociale et économique, et même politique, des sociétés européennes. Ce qui est arrivé à cet Allemand qui a agressé cette femme égyptienne est dû à l'accumulation de sentiments que tout citoyen ressent envers les étrangers, non seulement en Allemagne, mais dans les sociétés en France, en Hollande, etc.. Nous nous rappelons tous cet Algérien que des jeunes fanatiques ivres ont jeté du train, et ce jeune homme nord-africain jeté dans la Seine. Il faut aujourd'hui se pencher et étudier la pensée de cette jeunesse européenne qui se développe et comment agir pour améliorer l'image du musulman en Europe. L'Islam n'est plus ce qu'il était au début du

XXème siècle. Il y a aujourd'hui entre 27 et 30 millions de musulmans en Europe, et ces derniers sont devenus une part de la société européenne. Le nombre de musulmans en Allemagne a atteint 4 millions et en France, 6 millions. Vous avez indiqué, dans l'introduction au débat, les événements récents, rappelant le problème de Salmân Rushdi, les événements du 11 septembre puis le dernier fait. Une partie des Européens a adopté l'hostilité envers toutes les manifestations de l'Islam, et le voile est un acte agressif pour eux. Il reste à savoir aujourd'hui si le musulman s'intègre sans la société européenne?.. Au début du XXème siècle, puis avec les thèses de la mondialisation, où se situe l'Islam dans l'imaginaire européen, que ce soit en Allemagne ou en France?.. Nous assistons aujourd'hui à la montée d'un courant racial, raciste extrémiste dans l'Europe occidentale, comme dans toute l'Europe, il faut étudier ce phénomène social.

Le Débat Comment expliques-tu, dr. Izzeddine, ce crime d'assassinat de Marwa Sharbatf ?.. Que penses-tu des interventions de dr. Sinno et de dr. Arbid ?..

K. Izzeddine: Dr. Sinno a bien décrit le fait, et je souhaite ajouter deux remarques à propos des musulmans en Europe. Je préfère utiliser un concept important. D'abord, l'Islam ou la relation de l'Islam, plutôt que musulmans, est devenu une question interne et non externe. Nous avons longtemps vécu une période de croisades et de colonialisme, il y eut à l'époque une relation, ou une confrontation - utilisons les termes acceptables issus des sciences sociales - entre l'Orient et l'Occident menées dans deux domaines différents, le géopolitique et le géoculturel, depuis deux ou trois décennies, et précisément depuis les années 70 du siècle dernier, à cause de l'arrivée des émigrés qui sont devenus des citoyens ayant enfanté de nouvelles générations. Avant cette date, les émigrés arabes ou turcs, ou musulmans, allaient en Occident puis revenaient dans leur pays pour y construire leurs maisons, ouvrir leurs boutiques et y célébraient les joies et les peines, avant d'y être enterrés...

Après l'effondrement de ces pays, notamment après les événements en Algérie, la question s'est limitée et a pris un tournant différent. Les nouvelles générations ne considèrent plus que leur patrie est uniquement l'Algérie, par exemple, mais elles se sentent plus concernées par l'Europe. Elles ont commencé à réfléchir sur la manière d'y vivre, de consolider leurs valeurs, de construire leurs mosquées et finalement, à la manière de s'intégrer dans les sociétés européennes. Il en résulte que cette relation problématique n'est pas seulement en crise, mais il s'agit d'une crise dans les deux sens, et elle est devenue une affaire interne. Par conséquent, aucune partie politique, ou force sociale ou pensée, ne peut occulter cette affaire interne, qu'elle soit pour ou contre. Ensuite, je suis

d'accord avec vous pour dire que la haine apparente est ce qui renforce ces fanatismes, ces forces et milices, mais leur mouvement aussi violent indique la présence de forces politiques organisées et non des forces dans la société civile. Avec l'intégration de l'Europe de l'est à l'europe de l'ouest, sont apparus des fanatiques et notamment en Allemagne de l'Est, qui était soumise à l'Union soviétique. Ces milices fanatiques s'organisent pour mener une guerre contre les étrangers. Dans certaines manifestations revendicatrices, les manifestants affrontent ces milices de droite et racistes, et non pas le pouvoir ou la police. Il faut également indiquer deux changements nouveaux en Europe, ou dans la relation entre l'Orient et l'Occident, ce qui nous incite à réfléchir sur cette relation pour savoir ce qu'il y a en Occident, et comment pouvoir modifier les choses. Nous avons la responsabilité de changer. Il est de notre droit de nous demander si trente millions de citoyens d'origine arabo-islamique en Europe peuvent changer les politiques européennes et être au cœur du conflit et même plus, sur le même plan du défi. J'ai voulu insister sur ces deux points pour éviter les généralités et profiter de notre débat, en ouvrant de nouvelles perspectives sur le plan international.

A. Sinno: Il y a trois ans, le président de l'union des communautés musulmane en France a déclaré, au cours d'une interview, qu'en 2020, nous pourrions obtenir le quart des sièges de l'assemblée nationale française; ainsi, nous pouvons comprendre les dimensions politiques de ce discours, c'est-à-dire que le musulman commence à revendiquer une place politique au cœur de la société européenne, tout en indiquant que le musulman véritablement pratiquant n'a pu, jusqu'à présent, s'intégrer dans la société européenne, et offrir une image digne de sa religion, de ses cultes et de ses valeurs.

W. Arbid: Nous vivons à présent l'étape de la quatrième génération des émigrés en France ou en Allemagne, l'émigré musulman, qu'il vienne d'Afrique ou de l'Afrique du nord, se dirigeait en Europe pour travailler, mais il s'est ensuite installé avec sa famille et les générations se sont multipliées, première, deuxième, puis troisième et quatrième. Le jeune né en 1990 a aujourd'hui 19 ans, il est donc à l'âge lui permettant de voter. Il reste aujourd'hui la question de l'identité: est-ce que le musulman est intégré dans la société française ou non?.. Est-ce que l'image du musulman a changé aujourd'hui?.. Le Français continue à voir dans le musulman cet être qui égorge le mouton, pour la fête du sacrifice, dans sa baignoire. Cette image générique ne pourra changer tant que ce musulman ne s'intègre pas dans les sociétés européennes.

A cause de ces pratiques, quelques décisions officielles ont été prises à ce propos, et le président Chirac avait déclaré, à un moment, que la France est une puissance islamique, et il en est de même pour Obama qui a considéré que les

Etats-Unis étaient une puissance islamique. Ce qui signifie que dans vingt ans, la communauté musulmane en France, qui est de 7 millions aujourd'hui, atteindra les 13 millions puisqu'elle est en croissance permanente.

Par contre, la nouvelle génération qui se promène aux Champs Elysées appartient à une origine arabe et notamment islamique. Il est important de connaître la stratégie suivie pour pouvoir participer et intégrer ou dissoudre ces catégories dans la société européenne.

A. Sinno: L'intégration est une tâche de l'Etat..

Le Débat En tout cas, l'événement relatif à Marwa Sharbatf indique la situation dont nous parlons. Les réactions à ce crime ont été remarquables, que ce soit dans le monde arabe et en Occident, dans les milieux des émigrés. Nous savons que les événements antérieurs de ce genre suscitaient des réactions, soit dans les médias occidentaux, soit à l'intérieur des milieux politiques, qui intervenaient directement ou non, ou se refusaient à réagir sous prétexte des libertés publiques ou privées. Mais concernant cette affaire, précisément, les médias allemands ne lui ont accordé aucun intérêt que deux semaines après, suivis par les autres médias occidentaux. Quant à la classe politique en Allemagne et en Europe, elle a plongé dans un silence total. De son côté, Angela Merkel a présenté ses condoléances au président Mubarak lors d'une rencontre, mais sans s'excuser. Au même moment, le monde islamique a assisté à un silence similaire, à l'exception de l'Egypte et de l'Iran, où le président iranien a protesté contre ce qui était arrivé, réclamant des Nations-Unies de prendre position clairement vis-à-vis de l'affaire, et alors que des manifestations et des protestations se déroulaient au Caire, réclamant le boycott des produits allemands, avant le retour au calme. *Quels sont vos commentaires?..*

A. Sinno: Il est naturel, à mon avis, que la politique intervienne dans ce crime. Mais il ne faut cependant pas oublier que des parties allemandes ont réagi. Le ministre des affaires étrangères, Steinmeier, a présenté une sorte d'excuse tout comme l'a fait le ministre de l'intérieur Schäuble, ainsi qu'Angela Merkel.

Le Débat Ces réactions sont intervenues après la mobilisation des milieux musulmans.

A. Sinno: Evidemment, je ne souhaite pas faire la différence entre les protestations et les réactions populaires en Egypte et ailleurs, et entre les positions politiques.

Le Débat Comment expliques-tu la froideur des réactions, que ce soit en Orient ou en Occident?..

A.Sinno: Dr. Kassem a déjà expliqué qu'en France et en Allemagne existent des organisations nazies affichant une attitude négative envers tout ce qui est étranger, et pas nécessairement musulman. Parfois, elles ont une attitude hostile envers le Polonais. Je reviens et rappelle que ce fait est isolé, l'agresseur n'appartient à aucune organisation, mais il a été saturé dans des conditions précises.

Le Débat L'agresseur appartient à une organisation raciste. C'est ce qu'ont mentionné les médias allemands.

A.Sinno: Il est probable qu'il appartienne à un parti, mais ce n'est pas celui des néo-nazis. Tous ceux qui ont assisté et suivi cette affaire ont su plus tard qu'il ne s'agit que d'une histoire isolée. Nous n'avons pas assisté en Allemagne, au début, à des réactions, car il n'y a pas de structure rassemblant les musulmans, comme en France. Le Turc est Turc, l'Iranien, iranien, l'Égyptien égyptien, ce qui a impact sur la mobilisation et les réactions.

W. Arbid: L'affaire est plus importante que cela. Les néo-nazis français ont jeté un Maghrébin dans la Seine, uniquement parce qu'il était brun et arabe, sans aucune autre raison. Ce fait raciste a suscité un mouvement de protestation et de colère. Le monde regarde actuellement l'assassinat de Sharbinî comme étant isolé, mais nous devons le relier aux deux questions avancées par Dr. Kassem.

Le Débat Est-ce que la réaction aurait été autre si la victime n'était ni arabe ni musulmane?..

W. Arbid: Evidemment, prenons par exemple l'affaire de ce juif qui a été tué par un Africain, au sud de Paris, et les réactions et protestations parues dans les médias français, et chez les responsables politiques et populaires. Aujourd'hui, les sociétés européennes assistent à la montée d'une droite extrémiste non seulement en Allemagne mais aussi en France, en Hollande et ailleurs... Le Juif n'est plus l'ennemi de l'Europe, comme c'était le cas dans la mémoire collective ancienne, mais c'est le musulman qui contribue, pour eux, à démanteler la société occidentale basée sur des valeurs laïques. Ces valeurs représentent également une alliance judéo-chrétienne pour ces derniers, pour qui le musulman, devenu citoyen et partenaire dans les politiques futures, sociales et économiques, et les équations mondiales, dont les rapports européennes avec les pays proches, barre la route.

En réponse à la question relative au silence des médias, il faut considérer que les sociétés françaises voient tous les jours des faits semblables, et notamment dans les régions où se trouvent une majorité musulmane, et qui restent sans

réaction ou protestation. Donc, la recherche doit être plutôt menée sur les origines de cette affaire. Est-ce que l'image du musulman est-elle devenue si terrible pour le citoyen européen?.. Est-ce que le musulman reflète effectivement l'image du terrorisme dans le monde?..

Récemment, Nicolas Sarkozy a émis une décision d'interdiction de la burka, sous prétexte que nous ne savons pas qui revêt cette burka, est-ce un homme ou une femme?.. Nous devons expliquer ces thèses et les analyser pour arriver à comprendre la mentalité occidentale et l'expliquer d'une manière adéquate.

Le Débat **Dr. Izzeddine, souhaitez-tu ajouter quelque chose à ce propos?..**

K. Izzeddine: Nous parlons toujours des médias neutres, et nous nous demandons pourquoi les médias occidentaux ne réagissent pas après chaque fait ou affaire de ce genre. Il faut connaître une chose importante, les médias occidentaux ne nous appartiennent pas, ils ont été conçus pour des raisons qui n'ont aucun lien avec nos intérêts, et certains sont au service des Juifs et des sionistes, et accomplissent leurs intérêts et leurs buts spécifiques. L'information est une tâche et un moyen que des forces politiques et économiques énormes possèdent et dominant. Il n'y a pas de médias pour nous en occident et il n'y a même pas la moindre relation entre les musulmans et les médias en Occident. Les journalistes en Occident ont parfois besoin d'informations concernant certains faits, mais ils n'obtiennent aucune collaboration ou de réponse de notre part. Les médias ne sont pas une chose illusoire ou une magie, mais une industrie qui a des patrons et des propriétaires.

Le Débat **Et les médias arabes et islamiques, n'ont-ils pas comme les médias occidentaux un rôle ou une fonction?.. Les médias ont-ils atteint un coma moral?..**

K. Izzeddine: Evidemment.

W. Arbid: Certains hommes de médias, arabes et musulmans, vont en France ou en Grande-Bretagne pour fonder des journaux en langue arabe, mais pour quelle utilité?.. Il est important de fonder des journaux en langues étrangères pour arriver jusqu'à l'esprit de l'autre, et éclairer ton image islamique dans la société occidentale. Cette image est très importante.

A.Sinno: C'est une question liée au désir de cet Arabe d'intégrer cette société ou non.

K. Izzeddine: Ce crime barbare est symbolique car il s'est déroulé à l'intérieur d'un tribunal et la justice a, en Europe, une certaine sacralité. La classe politique allemande ne s'est pas sentie concernée pour réagir, malgré la présence

d'une communauté musulmane, qui a un poids électoral en Europe. Si ce fait était intervenu en France, les choses auraient été autrement, il y aurait eu une vive réaction et Nicolas Sarkozy aurait été obligé de s'excuser ou de verser des larmes de crocodile. Mais en Allemagne, la situation est différente, comme l'a rappelé dr. Sinno. Que signifie un Egyptien pour le Turc ou un Iranien pour l'Africain?.. Les communautés vivent là-bas un état de désintégration et de division. Les choses sont encore plus démantelées en ce qui concerne les Turcs, entre les Kurdes et les Turcs, par exemple, et les conflits qui se déroulent entre eux sont évidents. En conclusion, il y a des musulmans en Allemagne, mais nous ne pouvons pas dire qu'il y a une communauté ou des centres de pouvoir ou des parties qui essaient de profiter de cette affaire pour un but précis, ou pour défendre les droits des minorités, que ce soit en Allemagne ou en Europe, ou dans les pays musulmans. L'intégration a besoin de capacités plus importantes que celles des individus en tant qu'individus.

Le Débat C'est ce que j'ai appelé *crise ou échec de la politique d'intégration ou d'assimilation, car ces communautés n'ont pu s'intégrer à la vie politique à l'intérieur de ces sociétés vers lesquelles elles ont émigré, et continuent à vivre dans des ghettos, ce qui permet à la politique officielle de maintenir les groupes musulmans isolés et marginalisés. Dans tous les cas, nous trouvons que même les occidentaux commencent à douter du phénomène de leur isolement, même s'il est d'un genre différent.*

K. Izzeddine: Nous ne pouvons pas généraliser la question de l'intégration ou de la non intégration, car en fin de compte, il y a un parcours pour le réaliser. La question de l'échec de l'intégration, comme vous l'avez nommée, revient à plusieurs raisons. Il y a deux raisons principales à cela. La première est le pouvoir, comme dr. Sinno l'a fait remarquer, l'Etat est lui-même en recul face aux valeurs et principes dont il prétend défendre l'existence. Ce qui se passe en Europe depuis les années soixante-dix montre qu'il y a un recul de la démocratie, de l'histoire laïque, du développement de l'intégration de toutes les forces sociales. Cette marginalisation ne touche pas uniquement les musulmans, les africains ou les étrangers, mais également les gens du pays. Elle est due au recul du rôle de la classe politique et du pouvoir, il y a juste des réactions contradictoires de la part des milices raciales et racistes qui vont à l'extrême pour résister et refuser le phénomène de l'intégration. Ainsi, des jeunes immigrés dans les quartiers témoignent de leur mécontentement à cause de la misère qu'ils vivent, dans l'absence d'une intégration positive. Par contre, nous remarquons les plus belles images d'intégration entre le Marocain, l'Algérien, le Turc, le Français et le Polonais dans les quartiers mixtes, où tous jouissent des mêmes droits et

essaient de développer la question de l'intégration entre eux plus qu'avec un pouvoir ou un régime laïc qui est en crise. Mais le phénomène de l'intégration dans les quartiers périphériques ou les banlieues est utilisé sur le plan politique, et ces quartiers et banlieues sont restés isolés et fermés sur eux-mêmes, ce qui signifie que le pouvoir politique domine toujours et gouverne ces sociétés qui s'embrasent de colère à cause de leur situation. Plusieurs phénomènes sont issus de cette intégration, mais d'une façon générale, elle n'est réalisée que dans sa forme politique, les frontières racistes sont toujours maintenues et élevées.

W. Arbid: Les derniers événements posent à nouveau en Europe plusieurs questions, notamment après l'intervention du facteur islamique sur son sol, et après avoir adopté des politiques idéologiques et des stratégies nouvelles. Parmi les questions posées: est-ce que l'extrémiste et fanatique de droite va-t-il se reconstituer et prendre le musulman pour ennemi et combattre sa présence dans ces sociétés?..

A. Sinno: A ce propos, il faut reconnaître que le musulman ne veut pas, lui-même, s'intégrer dans les sociétés occidentales, profitant de la négligence par l'Etat de son intégration et de sa participation. Prenons pour exemple l'Allemagne qui offre des aides sociales à ces communautés, elle ne les encourage pas, par conséquent, ni à travailler ni à s'intégrer dans le mouvement économique et à supporter la charge de leurs familles. Chaque famille composée de six membres obtient une allocation mensuelle atteignant 2000 euros. Cette politique allemande suscite la réaction du citoyen d'origine allemande, non seulement sur le plan culturel, mais sur le plan économique aussi. Le citoyen ressent qu'il est une victime de la situation économique et du chômage qui s'accroît de jour en jour, alors que les aides sont dépensées au profit des émigrés et de leurs assurances sociales qu'il considère comme lui étant dues. Dans ce cas, il faut que l'Etat essaie de convaincre ses citoyens de souche que les aides accordées aux émigrés ne leur ont pas été enlevées, et il faut que l'Etat essaie de construire les ponts de la connaissance entre l'étranger et la société allemande.

W. Arbid: il s'agit de la même situation dans les sociétés européennes. Je me rappelle de cet Algérien chômeur qui obtenait une allocation mensuelle de l'Etat plus élevée que le salaire d'un fonctionnaire en France. La tâche importante consiste à améliorer l'image du musulman dans la société occidentale pour ouvrir de nouveaux horizons aux relations futures entre ces sociétés.

Le Débat Une question au dr. Arbid certains considèrent que nous assistons aujourd'hui à la montée de l'intégrisme occidental face à l'intégrisme islamique, ou ce qui s'appellent les extrémistes islamiques. Considères-tu cette approche juste et logique?.. Si elle est juste, de ton point de vue, laquelle est une réaction à l'autre?..

W. Arbid: D'abord, l'extrémiste de droite occidental ressent aujourd'hui une sorte de peur sur le plan économique-social, non seulement vis-à-vis du musulman mais vis-à-vis de toutes les communautés étrangères. En 1920, il accusait les «spaghetti», nom que l'extrémiste de droite donnait aux Italiens, de sa propre misère, tout comme il accusait le Polonais catholique dont il se moquait. La nouvelle question posée aujourd'hui est celle de savoir si les valeurs posées au début du XXème siècle, celles de la laïcité et des droits de l'homme, heurtent la réalité des sociétés européennes au point de susciter un courant extrémiste comme les courants apparus après la première guerre mondiale qui ont donné naissance à deux régimes, le premier nazi et le second fasciste?.. La droite extrémiste commence aujourd'hui à se réorganiser et elle s'est manifestée par son accès au pouvoir en Autriche. Avec ces changements, le musulman est devenu l'ennemi, après que le juif l'ait été au début du siècle. Par contre, nous ne pouvons pas dire que l'islam est devenu une droite extrémiste. L'intégration du musulman dans ces sociétés se heurte à des obstacles peut-être culturels, ou politiques, ou économiques. Dans les années 80, nous n'entendions parler d'aucun professeur arabe dans les universités européennes, mais les choses ont changé actuellement, et des noms arabes acquièrent leur rôle dans l'intégration tout en conservant l'identité islamique ou arabe.

Il reste à craindre des heurts futurs qui entraînent la réorganisation de la droite extrémiste européenne, et notamment le christianisme fanatique dans les sociétés européennes. Ce qu'a mentionné dr. Kassem est extrêmement important. Est-ce que la France va conserver son laïcisme dans le cadre du multi-ethnisme et du confessionnalisme, est-ce qu'elle garantira au musulman et au non musulman de vivre et de s'intégrer dans le cadre d'une société multiple?..

K. Izzeddine: L'image de l'Occident démocratique et civilisé que nous avons intégrée dans nos esprits nous a caché une histoire saturée de conflits, de contradictions et de racismes vécus par ces sociétés. Ces conflits et contradictions furent les plus terribles envers les autres nationalités, ethnies, confessions et religions. L'Europe devait les dominer toutes pour construire une Europe civilisée et laïque. De plus, ces sociétés catholiques et protestantes étaient obligées d'émigrer vers des régions diverses; des cultures et des civilisations chrétiennes authentiques en France étaient même détruites. L'Europe aujourd'hui s'appuie, pour sa culture, sur la culture américaine ou néo-libérale qui influe directement sur ses relations avec son environnement. Par conséquent, il est injuste de voir seulement le problème qui existe entre l'Europe et nos pays sans regarder la relation déséquilibrée entre ces deux parties, depuis le début du colonialisme jusqu'à nos jours. Mais la démocratie instaurée en Europe n'est pas seulement issue du pouvoir, le contre pouvoir y a contribué en levant ce

slogan, et c'est pourquoi tout conflit à l'intérieur de l'Europe s'est fait à cause de ces droits.

W. Arbid: Nous ne pouvons oublier ce Français qui a tué un Algérien en réaction à sa situation économique amère. Le citoyen européen pense toujours que cet étranger qui est souvent d'origine musulmane lui vole ses droits et ses chances dans sa propre société.

Le Débat Emmanuel Todd a parlé de la discordance intellectuelle lorsque l'immigré porte avec lui un système d'idées, de croyances, de mœurs et de coutumes qui diffèrent entièrement de celles des sociétés européennes, suscitant à leur tour ce conflit. Est-ce que vous acceptez cette opinion?..

K. Izzeddine: Evidemment non! En général, il y a deux voies pour la rencontre intellectuelle, la première est générique, elle fait connaître la civilisation et ses constituants et la seconde entre dans la philosophie et l'histoire et considère que la culture est un capital qui s'accumule au fur et à mesure qu'elle est diffusée. Le renouveau de la pensée européenne ou de la pensée universelle est le résultat de cette rencontre, mais la politique d'isolement est partie prenante de la culture néo-libérale dominante qui considère qu'une partie des gens n'ont droit ni à la vie ni à l'acquisition des besoins nécessaires pour une vie digne.

Le Débat Ces émigrés portent avec eux les problèmes et les soucis politiques de leurs patries vers les pays qui les ont amenés ou accueillis. C'est ce que disent beaucoup d'élites en Occident.

K. Izzeddine: Ces problèmes politiques ne sont plus des affaires locales. Les Occidentaux, en parlant du colonialisme et de sa fin, ont montré leur disposition à nous aider et à collaborer avec nous, croyant que nous portons les problèmes de nos pays vers leurs sols. En tout cas, les penseurs sérieux en Europe se posent des questions sur l'avenir de cette civilisation blanche et des catastrophes qu'elle a entraînés et comment les dépasser. Par contre, les petits penseurs voient les choses à l'opposé. Marx a indiqué à ce propos la contradiction entre la barbarie et la justice, et nous vivons aujourd'hui au sein du conflit entre la justice sociale, l'égalité des relations et la barbarie. Nous vivons de même l'idée du «néant» issue des changements corrompus qui ont touché le climat, la terre et l'agriculture et qui risque de modifier la forme de la planète. Ce que je veux dire, c'est que l'équation aujourd'hui n'est plus entre le vainqueur et le vaincu mais est allée plus loin que cela. Cette civilisation matérialiste a réussi, au bout de cinquante ans, à exploiter et à détruire tout ce qui est produit par la nature pendant des années et des années.

A. Sinno: L'extrême droite n'a pas disparu en Europe, alors qu'elle a visé les

juifs et les communistes, aujourd'hui, elle vise l'islam qui apparaît comme une force sociale et politique dans le monde. Tout comme l'extrémiste de droite ne cachait pas sa haine envers le Polonais et le Yougoslave européens qui ont émigré vers sa société. L'Islam a été décrit, sur le plan politique, comme le terrorisme qui menace les sociétés occidentales, et les Etats-Unis et les médias ont participé à cette mobilisation. Nous répétons que l'extrémiste ne vise cependant pas seulement le musulman, mais tout ce qui est différent de lui.

W. Arbid: L'extrémisme de droite et européen est apparu, en tant que pensée, au XVIème siècle, mais il s'est de nouveau réorganisé au début de ce XXIème siècle, à grande échelle, et dans des conditions politiques précises, où intervient le rôle musulman dans sa formation, d'une manière ou d'une autre.

Ici intervient la question suivante: est-ce qu'il faut remplacer le principe d'universalisme qui a été proposé au début du XXème siècle dans les milieux intellectuels français et allemands par une nouvelle idée axée sur les intérêts des peuples et les questions de la citoyenneté?..

L'individu de l'élite européenne mais aussi le musulman font face à un obstacle essentiel, qui est l'absence du rôle de l'islam dans la formation intellectuelle future occidentale, alors qu'au début du siècle, cette pensée était basée sur la rencontre entre le christianisme et le judaïsme. La tâche principale consiste aujourd'hui à corriger les erreurs passées, à intégrer les idées proposées et fonder un universalisme et de nouveaux intérêts pour fonder une relation future entre l'Islam et l'Occident.

Le Débat Il s'agit là de l'une des problématiques relationnelles entre les mondes musulman et occidental, qui consiste à profiter des leçons du passé. Il y a un besoin de changer les concepts et les critères dans la vision de l'autre, et la nécessité de le reconnaître, reconnaître ses droits et supprimer les nombreuses formes d'injustice suite aux guerres et catastrophes, et leurs conséquences négatives et stratégiques.

L'idée dominante aujourd'hui dans l'imaginaire occidental est celle qui considère la renaissance de l'occident et le siècle des lumières à l'époque du Moyen-âge comme une réaction entre les deux patrimoines, juif et chrétien, avec le reniement du rôle de la civilisation islamique dans la fondation de cette renaissance. La non reconnaissance de cet aspect entraîne la coupure et les tragédies. Dr. Arbid, qu'en pensez-vous?..

W. Arbid: Au milieu du XXème siècle, soit en 1945, la guerre entre les humains a entraîné des pertes énormes et de lourdes charges. Ce qui nous pousse à

réfléchir sérieusement à ce qu'a mentionné Samuel Huntington à propos du conflit entre les cultures, les ethnies et les religions à notre époque actuelle et dans l'avenir.

A. Sinno: Dans sa théorie à propos du conflit entre civilisations et cultures, Samuel Huntington explique ce qui se passe à notre époque actuelle. Je ne pense pas qu'il est facile de constituer cet universalisme entrecroisé en l'absence de l'égalité des forces. L'Occident continue à regarder l'islam comme le cercle le plus faible, sur le plan civilisationnel et politique, donc il ne peut faire partie de cet universalisme. C'est ce que nous avons aperçu lorsque l'Europe a écarté, d'abord, les puissances faibles économiquement comme la Belgique et l'Italie de l'Union européenne. Tu ne peux faire partie de l'universalisme sans construire ta propre civilisation matérielle puissante. Nous ne pouvons pas nous considérer aujourd'hui sur un pied d'égalité avec la civilisation européenne, nous avons encore besoin d'assurer nos propres besoins.

Le débat est en train d'emprunter une pente négative, mais il nous faut regarder vers l'aspect positif qui influe sur notre relation avec l'occident. Beaucoup d'Occidentaux qui se targuent de démocratie et de droits de l'homme, ne savent rien sur les autres peuples. Ils ont recours à des images génériques qui se sont constituées historiquement dans la mémoire collective et imprimées dans le mental occidental. Pourquoi ne recherchons-nous pas aujourd'hui les points positifs qui ont trait à l'élargissement de l'espace de compréhension de nos causes et de nos droits, en tant que peuples opprimés et traités injustement depuis le colonialisme et l'impérialisme?.. En protestant contre la guerre en Irak, en 2003, des millions sont descendus dans les rues, en Occident. Il faut mentionner les points positifs issus du conflit actuel.

Ce phénomène a influé négativement sur les conditions actuelles et a suscité des questions sur la signification de la démocratie occidentale qui assume un double critère en ce qui concerne la Palestine, l'Irak et d'autres questions. Nous ne pouvons regarder aujourd'hui la démocratie occidentale que comme une démocratie mensongère qui s'oppose à la réalité et aux droits de l'homme et qui change, comme par exemple l'attitude de l'Occident envers la question palestinienne, ce qui est l'exemple le plus évident. Par conséquent, il est difficile à l'intellectuel laïque de convaincre la pensée fondamentaliste et extrémiste musulmane d'adopter et d'appliquer la démocratie occidentale dans son pays.

Le Débat certains anthropologues et sociologues en Occident parlent de la domination de «ces dictatures des minorités» sur ces sociétés, indiquant par là les minorités islamiques ou non islamiques.

A. Sinno: De retour à cet homme qui a déclaré que la communauté musulmane

obtiendra le quart des membres du parlement français en 2020, cela signifie que les musulmans seront bientôt capables de maîtriser les politiques de l'Occident, bien qu'ils ne se soient pas intégrés dans ces sociétés.

W. Arbid: Les derniers événements en Europe se rattachent à la dimension stratégique de la région et du monde musulman. Ce qui apparaît en force dans la thèse du partenariat euro-méditerranéen et dans les projets de la Méditerranée et l'Union pour la Méditerranée. Parmi les aspects positifs les plus importants, c'est la reconnaissance par Jacques Chirac, par exemple, que la France est une force islamique, et l'accès de sénateurs et de députés d'origine musulmane aux sièges du parlement français. Le processus est cependant lent.

De plus, le facteur musulman à l'intérieur de l'Europe intervient dans ce qui s'appelle le dialogue nord-sud, des nouveaux projets sont proposés aujourd'hui qui considèrent que l'émigration et le développement sont des facteurs stratégiques pour la politique stratégique européenne. Ces projets se reflètent positivement dans les sociétés de consommation qui souffrent d'un retard énorme dans divers domaines, et ce sont les sociétés du monde musulman. Récemment, quelques voix européennes ont proposé d'aider les Etats arabes à fonder une Union semblable à l'Union Européenne sur la base de la démocratie et des droits de l'homme. Nous ne pouvons pas oublier ces événements positifs qui ont barré la route à la montée de la droite islamiste extrémiste qui entraînera le pouvoir et la région dans des conflits et des guerres civiles.

La tâche du musulman en Occident demeure axée sur la nécessité de clarifier l'image civilisée de l'Islam en respectant les lois internes des sociétés occidentales, afin que le musulman soit l'ambassadeur de sa religion, de sa civilisation et de sa culture dans ces sociétés.

A. Sinno: Dans le cadre des conflits et des politiques actuelles, la question de l'intégration du musulman dans les sociétés occidentales fait face à de nombreux obstacles et problèmes. Il semble que nous demandons au musulman de suivre une politique d'apaisement envers l'Occident, d'abandonner l'état de repli qu'il vit pour réaliser une forme d'intégration. Nous savons très bien que l'intégration et la participation ne se réalisent pas par des initiatives personnelles, mais après encouragement et aide de la part des politiques et des sociétés occidentales elles-mêmes. Ce pas envers le Moyen-Orient est lié, directement, aux résolutions prises par l'Europe, loin des pressions exercées par les Etats-Unis.

W. Arbid: L'Europe ne peut constituer une puissance concurrente aux Etats-Unis sur le plan économique, culturel ou politique. Elle ne manifeste actuellement que sous la forme d'une banque de financement au service des intérêts, des projets et des politiques américains dans nos pays.